

# AVERTISSEMENT

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# Scènes d'expo 6

Recueil de sketches de

**Philippe BEAUCHAMP**  
**Christian CHAMBLAIN**  
**Pascal MARTIN**

## Remarque

Ces textes ont été écrit dans le cadre des lectures-spectacles de textes inspirés d'œuvres d'art en partenariat avec la galerie d'art *Le Palladion* à Toulouse.

Les contraintes à intégrer étaient :

- Une œuvre de Roselyne Goerlinger :



- Des répliques imposées différentes pour chaque auteur (voir chaque texte)

1 Ratatouille de Philippe BEAUCHAMP.....	3
2 A plein de tube de Pascal MARTIN.....	12
3 Je n'ai plus peur de dire de Christian CHAMBLAIN.....	20



# 1 Ratatouille de Philippe BEAUCHAMP

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [philippe.beauchamp@orange.fr](mailto:philippe.beauchamp@orange.fr)

## Personnages

- UN
- DEUX
- TROIS
- QUATRE

## Synopsis

De vieux copains se réveillent assez comateux après une nuit un peu agitée...

## Décor

Le salon d'un appartement bourgeois, beaux meubles, belle bibliothèque... Mais bien dévasté, quand même...

Et puis, trois corps avachis par ci par là.

## Costumes

Contemporains, mais défraîchis...

## Huit répliques imposées :

- Ma colonne s'appelle (Moris) ice
- Le premier devoir de l'homme, c'est de vivre ; et si possible en bonne santé !
- Arrêtez de m'envoyer des fleurs
- Elle est autiste. Il épouse une africaine.
- Vive le printemps
- Métaphore, anacoluthie, et fin de partie, quand vous voudrez.
- J'aime mieux les lettres rondes.
- Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de...

UN

*(se réveillant dans un état comateux)*

Ratatouille !

DEUX

*(se réveillant idem dans un état comateux)*

Hein ? Quoi ?

UN

Hein ?

DEUX

Quoi ? Quessiya ?

UN

Ben... je sais pas. Quessiya quoi ?

DEUX

Ben je sais pas.

*(Silence. Ils baillent tous les deux)*

UN

Ah dis donc, j'ai la tête comme un chou-fleur, moi.

DEUX

Y'en a pas.

UN

Quoi ?

DEUX

Dans la ratatouille, y'en a pas.

UN

De quoi ?

DEUX

De chou-fleur. Y'en a pas dans la ratatouille.

UN

Pourquoi tu me dis ça ?

DEUX

Ben... c'est toi.

UN

C'est moi quoi ?

DEUX

Ben c'est toi qui l'as dit.

UN

Mais c'est moi qu'ai dit quoi ?

DEUX

Ben... ratatouille.

UN

Moi j'ai dit ratatouille ?

DEUX

Ben oui, en te réveillant.

UN

J'ai dit ratatouille ?

DEUX

Ben oui.

UN

Pourquoi j'ai dit ratatouille ?

DEUX

Mais j'en sais rien, moi ! Tu t'es réveillé, t'as dit ratatouille.

UN  
Ah ouais ?

DEUX  
Ouais.

UN  
Mais c'est complètement con.

DEUX  
Ben ouais. C'est con. Et puis y'en a pas.

UN  
De quoi ?

DEUX  
*(il s'énerve un peu)*  
De chou-fleur dans la ratatouille ! Dis-donc, t'es rapide de la comprenette toi le matin !

**TROIS**  
*(en baillant, voix pâteuse, sans articuler)*  
Antiphrase...

UN  
Quessidi ?

DEUX  
Je sais pas, j'ai pas compris.

TROIS  
*(plus net)*  
J'ai dit : antiphrase.

UN  
Quoi antiphrase ?

TROIS  
Ce qu'il vient de te dire, là, c'est une antiphrase.

UN  
Le chou-fleur dans la ratatouille, c'est une antiphrase ?

DEUX  
Ah non, ça c'est une incongruité culinaire.

TROIS  
Mais quand tu lui dis qu'il est un rapide de la comprenette, ça c'est une antiphrase.

DEUX  
C'est pas faux.

TROIS

Et ça c'est une litote.

UN

*(sans s'énerver)*

Et si je dis que vous commencez déjà à me faire chier dès le matin tous les deux, c'est un euphémisme ?

TROIS

Non, ça c'est une métaphore.

UN

*(même jeu)*

Et tu me casses le couilles ?

TROIS

Pareil.

DEUX

C'est juste ton problème qui s'est déplacé de cinq centimètres vers l'avant.

TROIS

Et c'est un peu plus douloureux.

*(Ils se regardent tous les trois, se mettent à rigoler)*

UN

*(en continuant à rigoler)*

Hé, si quelqu'un était en train de nous regarder, là tout de suite, on passerait vraiment pour des vieux cons.

DEUX

*(même jeu)*

Des vieux ados plutôt.

TROIS

*(même jeu)*

Ben c'est un peu la même chose, non ?

UN

Ça faisait longtemps qu'on s'était pas pris une bonne biture tous ensemble, hein !

TROIS

Oula ! Au moins...

DEUX

Je sais pas, deux semaines.

UN, DEUX et TROIS

*(profond soupir d'aise)*

Aaaaaah !

DEUX

Et on a fêté quoi déjà ?

UN  
Ben... je sais plus.

TROIS  
Moi non plus.

UN  
Hé, sans déconner, je m'étais pas senti aussi vivant depuis des années.

TROIS  
Et rappelons-le : **le premier devoir de l'homme, c'est de vivre ; et si possible en bonne santé !**

UN  
Alors là, moi je dis qu'il faut trinquer à cette maxime ! On a une bouteille, quelque part ?

DEUX  
Ah ouais, une bouteille ! *(il la cherche)* Alors, une bouteille, une bouteille, une bouteille...

UN  
Tiens, y'en a une là sous le canapé.

DEUX  
Merci. Ah miel ! elle est vide. *(il remarque l'étiquette de la bouteille et siffle d'étonnement)*  
Hé dis donc ! Château Yquem 1933 quand même !

UN  
*(scié)*  
Oh putain ! On s'est sifflé ça ?! Ben merde.

TROIS  
Attends, on ne se mouche pas du pied quand même !

DEUX  
Ça, on peut dire qu'on a passé une bonne soirée ! Une bouteille à six mille euros !

UN  
Sans déconner ? Six mille balles ? *(à TROIS)* Ah dis donc, t'as réussi, toi !

TROIS  
Oui oui, enfin ça va. *(Un léger temps)* Mais pourquoi tu me dis ça ?

UN  
Ben la bouteille ! ça coûte un bras, quand même !

TROIS  
Ah mais c'est pas moi ! Attends, prof de lettres au lycée des Oiseaux, c'est pas le Pérou non plus ! *(en désignant DEUX)* Non moi je croyais que c'était lui.

DEUX  
Ah ben non, moi je suis au chomedeu depuis six mois, alors... J'aurais une bouteille comme ça, je la vendrais pour croûter, hein. Enfin, je regrette pas de l'avoir bue, quand même ! Parce qu'un pinard pareil, c'est... c'est un cadeau des Dieux, quoi ! Déjà, tu



commences avec un nez qui s'ouvre sur des notes citronnées, avec un peu de miel et de mirabelles. Après, la première bouche c'est une splendeur ! ça s'ouvre sur une touche de marmelade d'orange avec une légère nuance de miel encore. Puis on passe à des saveurs de pêches épicées, de noisettes grillées avec un soupçon de vanille et ça finit sur... sur une apothéose, quoi ! C'est le printemps qui te goule au fond du gosier, ce truc-là !

UN

Et ben **vive le printemps**, alors !

TROIS

Ah oui, vive le printemps !

DEUX

Ben ouais sauf qu'il n'y en a plus.

UN

Et oui merde. Ah c'est con ! Je me serais bien re-rincé le gosier avec un coup de printemps moi quand même. (*admiratif, à DEUX*) Dis donc, t'es un vrai poète, toi !

TROIS

Je souscris entièrement ! Tu devrais écrire, vraiment tu as de l'avenir là-dedans.

DEUX

(*flatté*)

Ben... non, j'ai dit ça... ça me vient comme ça, quoi. **Arrêtez de m'envoyer des fleurs**, ça me gêne.

UN

Tu rigoles ?! Mais t'es le Baudelaire du pinard, mon pote ! Le Verlaine de la picole, l'Appolinaire du raisiné !

TROIS

Je souscris à nouveau entièrement ! (*à UN*) Magnifiques antonomases, au passage !

UN

Quoi ?

TROIS

Ce que tu viens de dire sur le Baudelaire du raisiné, et caetera là, c'est des antonomases.

UN

Ah oui d'accord. Mais tu sais qu'on s'en branle complètement, en fait. Là, on te parle d'un nectar de la mort, un truc qu'on se boit qu'une fois dans sa vie et toi tu nous sors ta grammaire. Tu te sens pas un peu déplacé ?

TROIS

Oui bon ben ça va...

DEUX

D'autant qu'à mon avis on a dû la boire trop vite, la bouteille.

TROIS

C'est vrai que... je ne me souviens même pas quand on l'a ouverte. C'était certainement

pas la première...

DEUX

*(avisant d'autres bouteilles sous les meubles)*

Ah ben oui tiens regarde ! Sous la table, y'en a deux autres. Un Montrachet et un Côtes de Bourg.

TROIS

Et là sous le fauteuil, un Pétrus 1954. Bonne année, ça aussi.

UN

On s'est vraiment pas emmerdés ! On devait être bien torchés quand même.

TROIS

On a dû bien lever le coude.

DEUX

Ouais. *(Vaguement inquiet)* Je me demande quand même si on aurait pas pu faire deux-trois conneries avec tout ce qu'on a bu.

UN

Tu crois ? Nooon !

DEUX

Ben c'est que... du coup je me demande... On est où là, en fait ?

*(Ils regardent la pièce. Silence embarrassé)*

UN

Ben... je sais pas.

TROIS

Moi non plus.

UN

On devait être bien torchés quand même.

DEUX

Donc... on sait pas chez qui on est. Okaaay... Et les bouquins là en vrac par terre, les papiers déchirés, les pots de colle renversés ? Ça vous dit quelque chose ?

UN

Ben... je sais pas.

TROIS

Moi non plus.

UN

On devait être bien torchés, quand même.

TROIS

Épanalepse.

UN

Quoi ?

TROIS

Même, je dirais double épanalepse.

UN

Non mais t'as pas bientôt fini de dire des gros mots, toi ?

TROIS

Quand on répète plusieurs fois la même phrase, c'est une épana...

UN

*(le coupant)*

D'accord mais on s'en branle. C'est maladif chez toi, hein ! Faut te soigner, mon pote.

DEUX

*(en se tournant vers l'œuvre d'art derrière eux)*

Et sinon, quelqu'un a une idée de ce que c'est que ce truc-là ?

*(UN et TROIS remarquent l'œuvre pour la première fois)*

UN

Ben... je sais pas. On dev....

TROIS

*(le coupant, sec)*

Triple épanalepse !

UN

*(piqué au vif)*

Absolument pas, j'allais dire : "On devrait savoir ?"

TROIS

*(incrédule)*

Tu allais dire "on devrait savoir" ? Tu me prends pour un abruti ?

UN

Absolument.

TROIS

Tu me prends pour un abruti ?

UN

Non, je voulais dire : absolument, j'allais dire "On devrait savoir ?"

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [philippe.beauchamp@orange.fr](mailto:philippe.beauchamp@orange.fr) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**

- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

## 2 A plein de tube de Pascal MARTIN

Pour contacter l'auteur : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Colonel de Gendarmerie Marie-Félicie Lechombard
- Ingénieur (civil) : Jean-Brice Mounier-Rambol

### Synopsis

Le Colonel de Gendarmerie Marie-Félicie Lechombard vient assister à la démonstration d'un radar à piétons mis au point par l'ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol.

Elle trouvera dans ce nouvel appareil un moyen de surveiller les escapades adultères de son mari.

**Décor** : Laboratoire des prototypes high-tech

**Costumes** : Blouse blanche pour l'ingénieur, uniforme pour le colonel.

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Matière à répliques*. Les contraintes à intégrer étaient :

**Quatre répliques (en rouge dans le texte) :**

- Mon chéri, fais-moi un beau rôti saignant samedi à 13h, ou je te quitte.
- Ce fut une après-midi délicieuse, pas de vent, pas de pluie.
- Malgré mon âge, j'ai de belles érections.
- C'est une pauvre cervelle ! Dès qu'elle subodore un beau membre, elle se pâme d'avance.

### Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol

*Parlant à son téléphone portable*

Oui, le test c'est très bien passé. J'attends un Colonel de la Gendarmerie d'un instant à l'autre pour lui présenter le prototype... Oui, oui, je suis confiant, ça devrait lui plaire... C'est totalement innovant... Et si ça marche, on en vendra des milliers... T'imagines le pactole... Bon, je te laisse, je l'entends qui arrive... Mais oui, je sais que je joue ma dernière carte, je vais mettre le paquet... Mais oui, je sais, pas de gaffe, du respect... Mais oui je sais, je le brosse dans le sens du poil le Colonel... Compte sur moi. Je te rappelle plus tard.

*Il raccroche.*

*L'ingénieur accueille le colonel dans son laboratoire de prototypes high-tech en faisant le salut militaire.*

Bonjour Mon Colonel.

### Colonel Marie-Félicie Lechombard

Bonjour M. Mounier-Rambol. Vous êtes un civil, vous n'avez pas à me saluer militairement. Et juste une précision, quand vous vous adressez à moi, vous ne devez pas dire Mon Colonel.

### Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol

Ma Colonel alors ?

### Colonel Marie-Félicie Lechombard

Non plus.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Qu'est-ce que je dis alors ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Rien.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Juste bonjour ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Non, ça manque de respect. Vous devez dire Bonjour Colonel.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

OK.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Vous pouvez pas dire « OK ».

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Ah bon ? Pourquoi ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Ça manque de respect.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

D'accord.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Vous pouvez pas dire « D'accord » non plus, ça manque de respect aussi.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Ah bon ? Au fait, je peux dire « Ah bon » ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Oui.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Super.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Ça non plus vous pouvez pas le dire.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Alors je dis quoi ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Quand ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Comment ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Vous voulez savoir quoi dire quand ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Quand je suis d'accord avec vous, je dis quoi ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Oui.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Juste « oui » ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

C'est pas assez précis « oui » pour dire « oui » ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Si si. Mais juste « oui » alors, pas « oui Colonel ».

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

« Oui Colonel », évidemment.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Très bien, je crois que tout est clair, Colonel.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Je le crois aussi.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Donc, je vous ai convoquée pour...

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Pardon ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Je disais, vous avez eu l'amabilité de répondre favorablement à mon invitation, et je vous en remercie, afin de vous présenter mon nouveau prototype.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

En effet. Il est au point ce prototype ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Oui Colonel. Nous avons pratiqué des tests en conditions réelles hier. **Ce fut une après-midi délicieuse, pas de vent, pas de pluie.** Tout s'est déroulé de façon nominale.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Vous m'envoyez ravie. Quels sont les résultats ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Ils sont au delà de nos espérances Colonel. Jugez par vous-même.

*Il tend un papier au Colonel qui s'en saisit pour le lire.*

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

En effet, c'est excellent M. Mounier-Rambol, excellent.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Vous imaginez le potentiel si on déploie ce dispositif à grande échelle.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

J'imagine en effet. Tout cela va dans le bon sens. Félicitations M. Mounier-Rambol. Je suis très impressionnée.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Merci Colonel. Je crois que nous allons faire un énorme succès avec ce radar à piétons.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Je le crois aussi. Mais c'est quoi ce truc en forme de tube que vous avez mis autour ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

En fait c'est pas un truc qu'on a mis autour, c'est plutôt le radar qu'on a mis dans le truc.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Vous êtes ingénieur ou humoriste M. Mounier-Rambol ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

C'est à dire qu'à mes heures...

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

C'était une question rhétorique M. Mounier-Rambol.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Ah bon ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Oui.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Tant mieux, Colonel. Donc, pour répondre à votre question, je disais...

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Rien.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Comment ça, Colonel ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Je vous ai posé une question rhétorique, donc, vous ne répondez rien. Les questions rhétoriques, c'est comme ça, on n'y répond pas. C'est une figure de style.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Oui, Colonel.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

C'est tout ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Oui, Colonel Lechombard.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Non, je veux dire, c'est tout ce que vous avez à me dire à propos du truc en forme de tube dans lequel vous avez installé le radar.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Oui, non, enfin si. C'est une œuvre d'art.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Vous êtes ingénieur ou humoriste M. Mounier-Rambol ?

*L'ingénieur ne répond pas. Un temps.*

Et bien, vous avez perdu l'usage de la parole ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**



C'était pas une question rhétorique ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Si.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Alors, j'ai compris. Je ne réponds pas aux questions rhétoriques.

*Un temps assez long*

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Qu'est-ce que vous attendez ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Une question pas rhétorique. Ou n'importe quoi d'autre de pas rhétorique : une remarque, un commentaire, un avis, une extrapolation, un assentiment, un compliment, une...

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Vous pouvez m'expliquer en quoi ce tube est une œuvre d'art M. Mounier-Rambol ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Est-ce que vous voulez vraiment qu'on se lance tous les deux, là maintenant dans une définition de ce qu'est l'art, Colonel ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Ça vous pose un problème ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

C'est à dire, que je ne sais pas si je suis le plus qualifié pour ce genre débat.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Je ne vous demande pas de débattre, je vous demande une définition.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Oui, Colonel.

*Un temps*

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Alors ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

C'est que ce n'est pas facile, Colonel. Je ne voudrais pas me tromper, alors je réfléchis un peu.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Ce n'est pas compliqué, le truc en forme de tube dans lequel vous avez mis le radar, vous dites que c'est de l'art, alors expliquez-moi pourquoi.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Voyez-vous, Colonel, la notion d'art est un concept qui varie beaucoup selon les époques, selon les personnes, selon les civilisations, selon les cultures... on ne peut pas dire qu'il y ait de définition universelle, ni une fonction clairement définie de l'art.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

On n'avance pas beaucoup.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Je fais de mon mieux Colonel. Bon, je vous propose une définition, ça vaut ce que ça vaut, je ne suis pas un spécialiste. L'art est une activité de l'esprit qui suscite une émotion, qui fait appel aux sens et qui est le propre de l'homme.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Vous êtes sûr ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Oui Colonel. Je ne pense pas que le règne animal ou le règne végétal ait jamais produit des œuvres d'art.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Et le chant des baleines ? Vous en faites quoi ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Ce n'est pas un chant au sens d'une chanson, c'est plus un moyen de communication, comme le morse.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Les baleines font du morse ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Non, les baleines communiquent grâce à leur chant, qui en réalité n'en est pas un et...

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

C'est parfait. Merci M. Mounier-Rambol.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Ça vous va comme définition de l'art Colonel ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Affirmatif. Donc ce totem tubulaire est de l'art et vous y avez introduit votre engin.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Oui Colonel.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Je comprends mieux maintenant votre démarche. C'est très fort. C'est très pertinent. C'est une sorte de mise en abîme.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Ah bon Colonel ? Je ne voyais pas ça comme ça, mais si vous le dites.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Ne me dites pas que vous ne l'avez pas fait exprès !

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

*Un temps de réflexion*

Je ne me trompe pas, Colonel, c'est bien une double négation rhétorique interrogative ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Tout à fait.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Alors du coup, je ne réponds pas ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Et non !

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Et non... Par contre, je suis désolé Colonel, mais je ne vois toujours pas où vous voulez en venir.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Vous avez placé un objet d'art dans un autre objet d'art. C'est très fort ça M. Mounier-Rambol, très fort. C'est du méta-art.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Je suis vraiment, très désolé Colonel, je ne comprends toujours pas.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Votre radar à piéton, est-ce que c'est une œuvre de l'esprit ?

*Un temps.*

C'est pas une question rhétorique.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Ah d'accord, ça nous change du coup, Colonel.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Donc votre radar, c'est une œuvre de l'esprit ou pas ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Oui, Colonel.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Et ce radar est bien le propre de l'homme ? On est bien d'accord que les bestioles et les cailloux ne peuvent pas faire des radars ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Oui, Colonel.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Ça suscite une émotion il me semble ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Là Colonel, je ne sais pas si...

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Ça énerve les gens les radars ou pas ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Oui Colonel.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Bon, alors ça suscite une émotion.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Reste quand même que ça ne s'adresse pas vraiment aux sens.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Et quand vous vous prenez un flash en pleine figure, ça ne s'adresse pas à vos yeux peut être ?

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Oui mais...

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Donc c'est bien ce que je disais, le radar est une œuvre d'art : œuvre de l'esprit, propre de l'homme, émotion, appel aux sens. Tout y est. Bravo M. Mounier-Rambol. Vous avez placé votre œuvre d'art dans une autre œuvre d'art, pour créer une œuvre d'art encore plus grande. C'est remarquable.

*Le téléphone fixe du laboratoire sonne. L'ingénieur répond.*

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

*Au Colonel*

Excusez-moi, je vous prie.

*Au téléphone*

Allô ? Pardon ? Qui ça ? Non je suis désolé, il n'y a personne ayant ce prénom ici... Non, je suis sûr... Mais enfin, vous êtes bouché ou quoi, je vous dis qu'il n'y a personne qui s'appelle Marie-Félicie ici.

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Si.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

*Au Colonel*

Quoi « si » ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Moi, je m'appelle Marie-Félicie.

**Ingénieur Jean-Brice Mounier-Rambol**

Sans déconner ?

**Colonel Marie-Félicie Lechombard**

Pardon ?

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

### 3 Je n'ai plus peur de dire de Christian CHAMBLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [cc.theatre31@free.fr](mailto:cc.theatre31@free.fr)

Durée approximative : 11 minutes

#### Personnages

- Le Représentant
- Monsieur Champollion
- Mémé

#### Synopsis

Un Représentant en Foi pénètre dans l'appartement de deux personnes un peu spéciales.

#### Décor

Salon

#### Costumes

Libre

*Un coup de sonnette, puis un deuxième, enfin le bruit d'une porte se fait entendre.*

#### Le Représentant

*Le Représentant entre dans l'appartement, attend au milieu de la pièce et finit par appeler en haussant la voix.*

Il y a quelqu'un ?... Je me suis permis d'entrer, j'ai sonné deux fois, la porte était entr'ouverte alors je suis entré... Je ne voudrais pas vous importuner mais si vous vouliez bien m'accorder un peu de votre temps... Savez-vous que nous vivons dans un monde où la plupart des hommes et quand je dis les hommes, j'entends également les femmes c'est évident, c'est l'homme dans sa globalité dont il s'agit, je n'ai pas peur de dire l'humanité dans son ensemble, eh bien savez-vous que la plupart des hommes n'ont plus de repères, ils sont et je n'ai pas peur de le dire, complètement perdus, déboussolés. Ils ne savent plus reconnaître les signes et je n'ai pas peur de le dire, les signes visibles et encourageants qui pourraient rattraper les brebis égarées et les remettre, je n'ai pas peur de le dire dans le droit chemin. D'aucuns mécréants diront et je n'ai pas peur de le répéter à haute voix, **Dieu est coupé des hommes, n'attendez pas**, fuyez vous réfugier dans la débauche, la luxure, le bien matériel, le sexe, ô oui le sexe, qui pervertit, qui enivre, qui fait jouir, qui /

#### Monsieur Champollion

*Un homme entre, torse nu mais recouvert d'une veste ouverte, en short et en après ski, une fourchette à la main, il se jette sur l'arrivant, l'embrasse et lui tient la main.*

J'étais en train de repiquer mes salades, tu sais ce que c'est, il va pleuvoir, les escargots vont sortir et hop c'est foutu, t'as beau siffler, plus personne ne veut venir la tailler. Ça me fait plaisir de te revoir, c'est mémé qui va être contente, t'as pas eu trop de mal à flairer, parce que ça ne s'arrange pas avec le gouvernement qu'on a dans le quartier, les sauveteurs sont gelés. Ne te déplace pas trop vite malheureux, Fais **attention ça glisse !!!** Tu sais, on a refait le point avec André, j'avais raison, on est à cent trente deux. Tous les autres sont morts.

#### Le Représentant

*Il se détache avec peine de Champollion*

Excusez-moi, je ne comprends pas tout ce que vous me racontez, je viens juste vous apporter la Sainte Parole et je n'ai pas peur de /

**Monsieur Champollion**

*Il s'élanche vers le fond de scène.*

Mémé !... Mémé !... viens vite, y'a Toutoune qu'est revenu ! Dépêche-toi mémé !

*Il revient vers le visiteur*

Elle va sauter de joie en te revoyant. Alors raconte, c'était comment ?

**Le Représentant**

Encore une fois et je n'ai pas peur de le dire, je m'excuse mais vous devez me confondre avec quelqu'un autre, je ne suis pas Toutoune, je m'appelle /...

**Monsieur Champollion**

C'est pas grave mon Toutoune, c'est l'émotion, j'étais comme toi au début puis avec le temps, on passe la main, tiens voilà Mémé des champs en jachère des cigognes.

**Mémé**

*Une femme arrive, en peignoir, le visage couvert de suie, un gant de toilette noirci dans la main.*

Je faisais toilette quand la statue de la liberté. Tant pis je finirai demain.

**Monsieur Champollion**

Ne fais pas attention Toutoune, elle a la maladie d'sa mère je crois, c'est eux qui me l'ont dit en formica.

**Le Représentant**

La... maladie...de... sa mère ?!?! De quoi souffrait cette dame ?

**Monsieur Champollion**

Peu importe, elle est morte. Dis-moi, est-ce que quelqu'un t'a vu monter, je te demande ça parce que je me méfie de tout le monde, tu comprends, les puces, après ton départ, ils trompette et tambour, tu penses bien qu'ils n'allaient pas laisser passer l'occasion et regarde, ils ont tout pris, la basilique, l'aqueduc, le conglomérat et tutti quanti !

**Le Représentant**

*Il recule vers la sortie*

Je vais vous laisser, vous me paraissez bien fatigués, je reviendrai un autre jour, je n'ai pas peur de dire que parfois la force divine ne peut rien contre la... contre le...

**Mémé**

*La femme se précipite sur le représentant*

Emmène-moi avec toi, ne me laisse pas ici, je vau mieux que ça, j'ai des possibilités et des tatouages, je te ferai des enfants tous les jours, nous mangerons des pâtes aux œufs, nous baignerons les parapluies, nous allongerons les nénuphars, nous /...

**Monsieur Champollion**

*Il tente de décrocher Mémé*

Tu n'aurais pas dû revenir, tu nous persécutes et voilà le résultat. La tarte est en train de brûler et toi tu ris, tu ris que c'en est insupportable. Restes si tu veux, moi je me sacrifie, je me scarifie, je me ça suffit, je me statufie. Mais sache que c'étaient des sextuplés. Avec mémé, on n'a jamais voulu en reprendre.

**Mémé**

*Le calme revient, Mémé sanglote doucement, Champollion la console dans ses bras.*

Je n'ai même pas revu Bob Dylan depuis le dernier, c'est fini, c'est bien fini. Singapour, tu te souviens ? J'étais nue dans le brouillard, tu n'as pas voulu manger les trois d'un coup, tu n'en n'as mangé que deux et tu m'as lancé à la face du monde le quatrième. Radioactivité et caverne agricole.

### **Le Représentant**

Je ne sais pas quelle drogue vous prenez tous les deux mais j'ai pas peur de dire que c'est puissant. Très puissant. C'est très curieux même.

*Un silence s'installe, puis il le rompt.*

Bien, puisque vous me semblez calmés, voulez-vous que je vous parle de la Parole Divine ? C'est la seule que vous devez entendre, il n'est pas nécessaire de la comprendre seulement l'entendre, l'entendre, l'entendre, c'est la seule, l'unique, elle doit vous entrer dans les oreilles et ne plus ressortir, je n'ai pas peur de le dire puisque moi-même j'ai cette foi, que vous ne pouvez être des hommes libres que si vous entendez cette parole. Je vais vous réciter un extrait du verset vingt-deux, alinéa troisième du psaume du huitième livre de la première trilogie.

*Il prend un ton de prédicateur*

« Puis la pluie se mit à tomber, lourde, pesante, inexorable, purifiante et **sous le déluge, en ces instants d'averses, les Athéniens s'éteignirent**, les aliénés s'allongèrent, seuls les élus champagne ». Euh j'ai un doute sur la fin, euh tant pis ! Voulez-vous le redire avec moi ? Hein ? Gentiment, vous répétez après moi, d'accord, on est gentil, on n'a pas peur.

*Mémé et Champollion le regardent, se déplacent, viennent se mettre de chaque côté d'une colonne où sont collées les unes sur les autres des affiches, des feuilles, des écritures. Ils les lisent avidement en tournant autour. On les entend murmurer.*

### **Le Représentant**

Mais ??? Qu'est-ce qu'ils font ? Et ce truc-là, est-ce que ce ne serait pas une / Oh non c'est pas possible !!!

*Il sort son téléphone compose un numéro tout en ne les quittant pas des yeux.*

Allô ? Allô c'est madame Antoine ? C'est Toutoune, oh mais qu'est-ce que j'raconte moi ! Non c'est moi, oui c'est ça, je suis dans l'appartement des suspects chez qui vous m'avez envoyé ce matin, oui... oui... alors, alors... au début j'ai cru que je m'étais trompé d'adresse, que ce n'étaient que des junkies camés à mort, mais non, ils en ont une... oui, oui, c'en est une, ça ne peut pas être autre chose, oui, vous la verriez elle est énorme, énorme... qu'est-ce que je dois faire madame Antoine ?... dites-moi !... Comment ?... **Mais enfin ! Madame Antoine, c'est une valise avec des robinets.** Ah ma tête ! Mais qu'est-ce que j'raconte, c'est un Totem Goerlinger, j'en suis sûr, énorme, je n'ai pas peur de le dire, énorme ! Et sa puissance est incroyable. Que dois-je faire, je n'ai pas peur de dire que j'ai peur, allô ? Allô ? **Ma chérie, j'essaierai de venir dimanche, j'apporterai le pain.** Allô ? Quoi ? Ma dernière phrase ? Pourquoi, qu'est-ce que j'ai dit ?... j'ai dit ça moi ?... la contamination ? Quelle contamination ? Allô ? Allô ? Allô ?... elle a raccroché.

*Champollion et Mémé reviennent près du représentant.*

### **Mémé**

Je peux savoir ce que vous faites chez nous, un téléphone en main ? Il ne me semble pas vous avoir ni entendu sonner ni fait entrer.

### **Monsieur Champollion**

On sait bien que c'est votre habitude, à vous autres, de rentrer chez les gens et de les poluer par vos paroles d'un autre âge. Vous allez sortir tout de suite d'ici ou vous allez le re-

gretter.

### **Le Représentant**

Je... je suis troublé, je n'ai pas peur de le dire /

### **Monsieur Champollion**

Arrêtez de dire que vous n'avez peur de rien ! On le sait que votre soi-disant foi vous rend invincible, tous les prêcheurs de votre engeance utilisent le même langage mais vous tremblez comme une pucelle à son premier émoi, ne seriez-vous plus très sûr de vos convictions monsieur le Représentant en Foi?

### **Le Représentant**

Il y a encore cinq minutes, vous teniez tous les deux, je n'ai pas peu / des propos totalement incohérents, vous arborez des dégaines indignes de gens normaux, vous avez des comportements plus proche de l'animal que de l'humain, vous vous jetez comme des monstres en quête de proie sur ce, sur cette /

### **Mémé**

Cette quoi ? Ce quoi ?

### **Le Représentant**

Ce ... ce Totem Goerlinger ! Oui c'est bien de cela dont il s'agit hein ? Je suis bien en face d'un Totem Goerlinger et monstrueux en plus! C'est totalement interdit d'en posséder un et le vôtre est démesuré. C'est puni par la loi divine et son Saint Représentant que moi-même, je n'ai pas peur de le dire, représente ici-même ! Vous serez châtiés tous les deux ! Vous serez peut-être même brûlés en place publique avec l'objet du délit.

### **Monsieur Champollion**

Votre grande mansuétude est connue de tous, vous n'êtes plus à un autodafé près, le temps des sorcières est toujours là mais vous ne gagnerez jamais, jamais, vous m'entendez, jamais ! Tant que des résistants vous tiendront la dragée haute, vous ne pourrez pas nous nuire et nous finirons par triompher, le vrai bien gagnera sur le mal, votre mal.

### **Le Représentant**

Nous sommes le bien, nous sommes le vrai, je n'ai pas peur de dire que nous sommes la lumière !

### **Monsieur Champollion**

**Quand j'étais petit, j'avais peur du noir. Maintenant quand je vois les factures, j'ai peur de la lumière.**

### **Le Représentant**

Vous recommencez à dire n'importe quoi, ah ! Vous voyez comme l'obscurantisme rend incohérent vos propos !

### **Monsieur Champollion**

C'est une métaphore triple buse ! Une métaphore ! Plus intéressante que tout ce ramassis d'inepties contenu dans vos écrits. Je vais te l'expliquer puisque tu n'as pas l'air de la comprendre.

### **Le Représentant**

Je n'ai rien à écouter de votre part.

*Il se bouche les oreilles.*

### **Monsieur Champollion**

Si, tu vas m'écouter mon gaillard ! Après les grands cataclysmes qu'ont subi nos prédé-



cesseurs pendant des années et des années, tous nous avons cru à vos belles paroles parce que vous nous avez foutu la pétoche mais en grandissant, on se met à penser tout seul pour soi-même et on comprend des choses et l'on s'ouvre et cette lumière, votre lumière à vous, qui devait être un phare dans notre obscurité à nous, devient tellement éblouissante, au prix de tant de sacrifices, qu'il faut plus que des lunettes noires pour s'en protéger, il faut carrément couper le courant !

### **Le Représentant**

Ne m'approchez pas, ne me touchez pas ! Si vous m'approchez, je crie **au secours ! Monsieur Champollion**, ne bougez pas !

### **Monsieur Champollion**

Et qui tu veux appeler gros malin ? En plus tu connais mon nom ? T'es pas venu par hasard on dirait ! T'entends Mémé ?

### **Mémé**

Je suppose que tu as fait ton rapport, tu vas encore monter en grade grâce à cette belle prise.

*Elle tourne le regard vers le Totem, le Représentant en fait de même*

Il est beau n'est-ce pas ? Hein qu'il est beau ? Dis qu'il est beau ! T'en as jamais vu un pareil, on dirait ?

### **Le Représentant**

C'est une hérésie ! Une abomination ! Cet engin vous rabaisse à l'état de larve, de moisissure, de pourriture ! Je vous ai bien entendu tout à l'heure, vos paroles ne veulent rien dire, vous employez un langage incompréhensible, obscur, abscons, indigène !

### **Mémé**

Toi, tu ne le comprends pas note langage ! Oui, il est incohérent, difficile même pour nous mais c'est parce que notre cerveau recommence à fonctionner de lui-même et les informations que nous lui donnons sont un fouillis incommensurable, qui à la longue va se mettre dans un ordre logique. Les Totems Goerlinger sont fait pour ça !

### **Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [cc.theatre31@free.fr](mailto:cc.theatre31@free.fr) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**